

# LA CROIX A VEDRINES

**AMOURS ADULTÈRES**  
Blanchard la connaissance de Mme Housin, dont il épousa la complicité. Procès, jugement, l'absence du mari, il lui rendit visite. Blanchard était devenu un ami de celui qui trompait. Du coup, il se sentait rassuré de voir ensemble les deux hommes et la femme. Cependant, le bonheur de l'amant n'était pas complet. Il avait appris que sa maîtresse accordait aussi son amour à un autre homme, celui de son mari.

Faut-il voir en cela une cause de drame ? tout le laisse croire.

## AVANT LE DRAME

Dimanche, Blanchard, Housin et sa femme passèrent ensemble la soirée à la cuisine du Post de Bois, à Mérocourt-Corona. Ils s'attardèrent dans les cafés et ne rentrèrent dans leurs domiciles respectifs que vers quatre heures du matin. Lundi, Mme Housin empêcha son mari d'aller à la messe. Elle le retint en ses bras, lui même, nous rapporta : « Resté avec moi, tu es fatigué, d'ailleurs je ne verrai plus ton ami, il mourra vite d'un coup de couleau ou d'un coup de revolver ».

Vers dix heures, Blanchard vint à la maison de son amie. Elle était partie à l'église. Housin, à bicyclette, car c'était une femme bicycliste, paye le brasserie de Mme Georges Dejardin, une cabaretière du voisinage. Blanchard invita le mari trompé à faire avec lui une promenade.

Tous deux visitèrent plusieurs estaminets de la localité, ils se séparèrent vers une heure et demie. Tandis qu'Housin allait chez lui, où il trouva sa femme, Blanchard se faisait servir à dîner à l'estaminet Dejardin. Le départ de sa maîtresse ne l'empêcha pas d'être égayé. Il le soupçonnait d'être allé à un rendez-vous. Un moment, il eut l'intention de la surprendre. Il aurait pu le faire, mais il se contenta de regarder à l'heure où il était parti. Il se contenta de regarder à l'heure où il était parti.

## LE DRAME

A deux heures, Blanchard revint chez Housin. L'après-midi se passa paisiblement, on chanta, Housin joua de l'épave, mais, on but quelques verres de bière et de café.

Vers six heures, Blanchard se décida à partir. « Je vais me coucher, dit-il à sa femme, Mme Housin l'accompagna jusqu'au seuil de sa porte, pendant cinq minutes, elle le regarda, puis elle se baissa, appuyée face à face sur chacun des ébénistes.

Soudain, prompt comme l'éclair, Blanchard sortit un couteau d'un poignard, le cacha dans sa main, et se précipita sur sa femme. Elle fut prise au collet et frappée de son arme, son amante en disant : « Tiens là, cette-ci tombe dans la maison, dans les bras de son mari. Elle murmura à voix basse, « L'homme qui me trompe, je ne le pardonne pas ». On entendit un bruit de chute, puis un bruit de coups de feu. Le docteur vint à la maison. Le malheureux expira vers 9 heures du soir, elle avait été frappée avec violence, à la hauteur du sternum.

## LE MEURTREUR SE CONSTITUE PRISONNIER

Sitôt son coup fait, Blanchard se rendit directement à la gendarmerie de Billy-Montigny, où il se constitua prisonnier. Il fut interrogé de l'acte de son crime, et les renseignements sur les causes du drame. Il se contenta de dire : « J'étais égayé, je l'ai frappée d'un coup de couleau, elle se doit de s'être grièvement blessée ».

Mardi matin, le maréchal des logis Brouillon, qu'une enquête sur place avait mis au courant des faits, interrogea le nouveau meurtrier, lequel se cacha la mort de sa victime. « J'étais, dit Blanchard, l'amant de la femme Housin, que je voyais souvent. Je lui connaissais un autre amoureux, ce qui n'était pas sans me déplaire beaucoup. Je donnai à ma maîtresse, un peu d'argent, quelle devait déposer avec moi l'autre ». Après avoir raconté l'emploi de sa soirée de dimanche et de la journée de lundi, comme nous le racontions plus haut, le meurtrier ajouta : « Elle m'avait proposé de partir avec elle. Le pourrais-je ? puisque j'ai des enfants ».

On vit dès lors cet homme aux prises avec deux sentiments : la jalousie et l'amour de ses enfants. Il ne sut écarter le poids du bon sens. Finalement il décida de tuer celle qui ne savait résister à lui seul son amour adultère.

## L'AUTOPIE

Mardi dans l'après-midi, M. Hanseval, médecin légiste, se rendit à Fouquieres, près de l'autopsie de Mme Housin, dans une salle de sa maison.

L'opération permit de constater que le coup avait été porté avec beaucoup de violence. Il transperça le sternum et vint toucher le cœur. Malgré ces blessures, la victime vécut encore deux heures. Le couteau souleva le sternum à une profondeur de 10 centimètres.

## LE TRANSPORT DU MEURTREUR

Dans l'après-midi, le meurtrier fut transféré à la prison de Valenciennes, où il est actuellement en cours de route de sa maîtresse.

# NOUVELLES LOCALES ET REGIONALES

## LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

### LILLE

#### Comité Républicain radical et Radical-Socialiste

Vendredi 3 mai, à 8 heures le Comité du Centre, sous la présidence de M. de Tournai, 30, une réunion des Comités d'entente de la Ligue Radicale et Radical-Socialiste et du Comité Radical-Libéral.

Les membres des deux organisations sont invités à assister à cette réunion et à y apporter leurs voix.

Différents orateurs y prendront la parole. Le présent avis sert de convocation.

#### Declarations du docteur Piqué

Le professeur Piqué, à midi, a donné un bulletin de santé suivant :

« État toujours très grave. Pouls à 76. Température 37°. Les blessés restent dans l'incertitude absolue de sa situation avec quelques idées délirantes.

« Les plus grands maux sont les réactions et les vomissements répétés. »

#### L'état de l'aviateur

Le professeur Piqué a signé hier matin le bulletin de santé suivant :

« État toujours très grave. Pouls à 76. Température 37°. Les blessés restent dans l'incertitude absolue de sa situation avec quelques idées délirantes.

« Les plus grands maux sont les réactions et les vomissements répétés. »

#### Declarations du docteur Piqué

Le professeur Piqué, à midi, a donné un bulletin de santé suivant :

« État toujours très grave. Pouls à 76. Température 37°. Les blessés restent dans l'incertitude absolue de sa situation avec quelques idées délirantes.

« Les plus grands maux sont les réactions et les vomissements répétés. »

#### Autour d'un défi

Une controverse a été produite à Lille entre les socialistes et la Municipalité sortante au sujet de la situation financière municipale.

Les socialistes en réponse à une affirmation de M. Ch. Delesalle avaient lancé le défi que voici :

#### LA VOIX LA VÉRITÉ

Les Socialistes ont, Les Républicains trouvés en 1896 : 1.600.000 fr. de déficit ; en 1904 : 1.600.000 fr. de déficit ; en 1911 : 1.014.000 fr. de déficit.

Nous avons déjà dit ce que nous pensions de la véracité de ces chiffres, mais comme ce n'est pas dans l'édition municipale que nous pouvons nous en rendre compte, nous nous sommes adressés à M. Ch. Delesalle, député, pour qu'il nous en dise quelque chose.

#### ADJUDICATION

Le mercredi 29 mai 1912, à 3 heures du soir, il sera procédé à la Préfecture de Lille, au Palais National, au adjudication des travaux ci-après désignés :

1° Canal de la Delle. — Établissement d'un garde-corps le long du chemin de halage, entre le pont de l'Écluse et le pont du Petit-Palais, à Lille. — dépenses à l'entreprise, 7420 fr. ; dépenses en régie et somme à valoir, 360 fr. — Total : 8.780 fr. — Cautionnement : provisoire, 130 fr. ; définitif, 250 fr.

#### Carnet du Lecteur

##### NÉCROLOGIE

Nous apprenons avec le plus vil regret, la mort de M. Camille Denette, représentant de commerce, 46, rue de la Monnaie, à Lille.

Camille Denette était une figure illustre bien connue et bien sympathique. Il avait été employé au « Petit Nord » dès la fondation de ce journal, en 1873, et il resta jusqu'à sa disparition, en 1892.

Denette était alors comme représentant chez notre ami Victor Druze, le regretté commandant des pompiers, qui fut conseiller municipal et conseiller d'arrondissement de Lille.

Ardent républicain, Camille Denette prit longtemps une part active à toutes nos luttes électorales.

C'était, pour moi, un vieil ami, et j'adresse à sa famille, et notamment à son fils Léon Denette, professeur de musique, président du Syndicat des artistes musiciens, et candidat radical-socialiste aux élections municipales de dimanche, l'expression de ma douloureuse sympathie.

Les obsèques auront lieu aujourd'hui mercredi. Réunion à la maison mortuaire à 8 heures trois quarts. — G. R.

##### LES BUREAUX DE VOTE

- Le scrutin des élections municipales sera ouvert de huit heures du matin à six heures du soir.
- Les lieux de réunion des électeurs sont fixés comme suit :
- 1° Bureau : Hôtel de Ville, Tribunal de Simple police.
  - 2° Bureau : Ecole de Garçons, square Du-Roi.
  - 3° Bureau : Ecole de garçons, rue des Stations.
  - 4° Bureau A : 7° Bureau B : Ecole de garçons, rue de Valenciennes.
  - 5° Bureau : Ecole de garçons, place Cail.
  - 6° Bureau A : 7° Bureau B : Ecole de garçons, rue de Valenciennes.
  - 7° Bureau A : 7° Bureau B : Ecole de garçons, place de l'Archevêque (entre rue du Bazinghien).

# LE CRIME

## d'un artiste peintre

### A PARIS

#### Un jeune homme originaire de Saint-Omer, rue son père

Voici des détails sur le drame affreux qui s'est déroulé hier matin à deux heures du matin, dans le quartier de l'Écluse, dont nous avons parlé hier. À la suite d'une discussion de famille, un artiste peintre de vingt-quatre ans, M. Charles Lefebvre, a tué son père, âgé de 61 ans, à coups de revolver.

M. Lefebvre et sa femme venaient de rentrer, 8, rue de Condé, dans leur modestes appartement, vers une heure du matin, après avoir dîné dans une famille amie, lorsqu'il a surgi même de ce dîner, une discussion échauffée.

M. Lefebvre, ouvrier condorrier, était, paraît-il, assez facilement irritable. Charles Lefebvre, croyant son père menacé, s'en mêla et ce fut une discussion générale dans la nuit.

Que se passa-t-il exactement ? On n'a pu encore l'établir. Toujours est-il que M. Charles Lefebvre, après un moment de discussion, se leva et se précipita sur son père, le frappa à la tête et le fit tomber en direction de son père.

Alléluia ! la gorge, l'ouvrier condorrier s'éleva, perdant son sang en abondance. Affolée, Mme Lefebvre avait ouvert la fenêtre et se précipita vers son père.

#### LE CRIME

## d'un artiste peintre

### A PARIS

#### Un jeune homme originaire de Saint-Omer, rue son père

Voici des détails sur le drame affreux qui s'est déroulé hier matin à deux heures du matin, dans le quartier de l'Écluse, dont nous avons parlé hier. À la suite d'une discussion de famille, un artiste peintre de vingt-quatre ans, M. Charles Lefebvre, a tué son père, âgé de 61 ans, à coups de revolver.

M. Lefebvre et sa femme venaient de rentrer, 8, rue de Condé, dans leur modestes appartement, vers une heure du matin, après avoir dîné dans une famille amie, lorsqu'il a surgi même de ce dîner, une discussion échauffée.

M. Lefebvre, ouvrier condorrier, était, paraît-il, assez facilement irritable. Charles Lefebvre, croyant son père menacé, s'en mêla et ce fut une discussion générale dans la nuit.

Que se passa-t-il exactement ? On n'a pu encore l'établir. Toujours est-il que M. Charles Lefebvre, après un moment de discussion, se leva et se précipita sur son père, le frappa à la tête et le fit tomber en direction de son père.

Alléluia ! la gorge, l'ouvrier condorrier s'éleva, perdant son sang en abondance. Affolée, Mme Lefebvre avait ouvert la fenêtre et se précipita vers son père.

#### LE CRIME

## d'un artiste peintre

### A PARIS

#### Un jeune homme originaire de Saint-Omer, rue son père

Voici des détails sur le drame affreux qui s'est déroulé hier matin à deux heures du matin, dans le quartier de l'Écluse, dont nous avons parlé hier. À la suite d'une discussion de famille, un artiste peintre de vingt-quatre ans, M. Charles Lefebvre, a tué son père, âgé de 61 ans, à coups de revolver.

M. Lefebvre et sa femme venaient de rentrer, 8, rue de Condé, dans leur modestes appartement, vers une heure du matin, après avoir dîné dans une famille amie, lorsqu'il a surgi même de ce dîner, une discussion échauffée.

M. Lefebvre, ouvrier condorrier, était, paraît-il, assez facilement irritable. Charles Lefebvre, croyant son père menacé, s'en mêla et ce fut une discussion générale dans la nuit.

Que se passa-t-il exactement ? On n'a pu encore l'établir. Toujours est-il que M. Charles Lefebvre, après un moment de discussion, se leva et se précipita sur son père, le frappa à la tête et le fit tomber en direction de son père.

Alléluia ! la gorge, l'ouvrier condorrier s'éleva, perdant son sang en abondance. Affolée, Mme Lefebvre avait ouvert la fenêtre et se précipita vers son père.

#### LE CRIME

## d'un artiste peintre

### A PARIS

#### Un jeune homme originaire de Saint-Omer, rue son père

Voici des détails sur le drame affreux qui s'est déroulé hier matin à deux heures du matin, dans le quartier de l'Écluse, dont nous avons parlé hier. À la suite d'une discussion de famille, un artiste peintre de vingt-quatre ans, M. Charles Lefebvre, a tué son père, âgé de 61 ans, à coups de revolver.

M. Lefebvre et sa femme venaient de rentrer, 8, rue de Condé, dans leur modestes appartement, vers une heure du matin, après avoir dîné dans une famille amie, lorsqu'il a surgi même de ce dîner, une discussion échauffée.

M. Lefebvre, ouvrier condorrier, était, paraît-il, assez facilement irritable. Charles Lefebvre, croyant son père menacé, s'en mêla et ce fut une discussion générale dans la nuit.

Que se passa-t-il exactement ? On n'a pu encore l'établir. Toujours est-il que M. Charles Lefebvre, après un moment de discussion, se leva et se précipita sur son père, le frappa à la tête et le fit tomber en direction de son père.

Alléluia ! la gorge, l'ouvrier condorrier s'éleva, perdant son sang en abondance. Affolée, Mme Lefebvre avait ouvert la fenêtre et se précipita vers son père.

#### LE CRIME

## d'un artiste peintre

### A PARIS

#### Un jeune homme originaire de Saint-Omer, rue son père

Voici des détails sur le drame affreux qui s'est déroulé hier matin à deux heures du matin, dans le quartier de l'Écluse, dont nous avons parlé hier. À la suite d'une discussion de famille, un artiste peintre de vingt-quatre ans, M. Charles Lefebvre, a tué son père, âgé de 61 ans, à coups de revolver.

M. Lefebvre et sa femme venaient de rentrer, 8, rue de Condé, dans leur modestes appartement, vers une heure du matin, après avoir dîné dans une famille amie, lorsqu'il a surgi même de ce dîner, une discussion échauffée.

M. Lefebvre, ouvrier condorrier, était, paraît-il, assez facilement irritable. Charles Lefebvre, croyant son père menacé, s'en mêla et ce fut une discussion générale dans la nuit.

Que se passa-t-il exactement ? On n'a pu encore l'établir. Toujours est-il que M. Charles Lefebvre, après un moment de discussion, se leva et se précipita sur son père, le frappa à la tête et le fit tomber en direction de son père.

Alléluia ! la gorge, l'ouvrier condorrier s'éleva, perdant son sang en abondance. Affolée, Mme Lefebvre avait ouvert la fenêtre et se précipita vers son père.

#### LE CRIME

## d'un artiste peintre

### A PARIS

#### Un jeune homme originaire de Saint-Omer, rue son père

Voici des détails sur le drame affreux qui s'est déroulé hier matin à deux heures du matin, dans le quartier de l'Écluse, dont nous avons parlé hier. À la suite d'une discussion de famille, un artiste peintre de vingt-quatre ans, M. Charles Lefebvre, a tué son père, âgé de 61 ans, à coups de revolver.

M. Lefebvre et sa femme venaient de rentrer, 8, rue de Condé, dans leur modestes appartement, vers une heure du matin, après avoir dîné dans une famille amie, lorsqu'il a surgi même de ce dîner, une discussion échauffée.

M. Lefebvre, ouvrier condorrier, était, paraît-il, assez facilement irritable. Charles Lefebvre, croyant son père menacé, s'en mêla et ce fut une discussion générale dans la nuit.

Que se passa-t-il exactement ? On n'a pu encore l'établir. Toujours est-il que M. Charles Lefebvre, après un moment de discussion, se leva et se précipita sur son père, le frappa à la tête et le fit tomber en direction de son père.

Alléluia ! la gorge, l'ouvrier condorrier s'éleva, perdant son sang en abondance. Affolée, Mme Lefebvre avait ouvert la fenêtre et se précipita vers son père.

#### LE CRIME

## d'un artiste peintre

### A PARIS

#### Un jeune homme originaire de Saint-Omer, rue son père

Voici des détails sur le drame affreux qui s'est déroulé hier matin à deux heures du matin, dans le quartier de l'Écluse, dont nous avons parlé hier. À la suite d'une discussion de famille, un artiste peintre de vingt-quatre ans, M. Charles Lefebvre, a tué son père, âgé de 61 ans, à coups de revolver.

M. Lefebvre et sa femme venaient de rentrer, 8, rue de Condé, dans leur modestes appartement, vers une heure du matin, après avoir dîné dans une famille amie, lorsqu'il a surgi même de ce dîner, une discussion échauffée.

M. Lefebvre, ouvrier condorrier, était, paraît-il, assez facilement irritable. Charles Lefebvre, croyant son père menacé, s'en mêla et ce fut une discussion générale dans la nuit.

Que se passa-t-il exactement ? On n'a pu encore l'établir. Toujours est-il que M. Charles Lefebvre, après un moment de discussion, se leva et se précipita sur son père, le frappa à la tête et le fit tomber en direction de son père.

Alléluia ! la gorge, l'ouvrier condorrier s'éleva, perdant son sang en abondance. Affolée, Mme Lefebvre avait ouvert la fenêtre et se précipita vers son père.

#### LE CRIME

## d'un artiste peintre

### A PARIS

#### Un jeune homme originaire de Saint-Omer, rue son père

Voici des détails sur le drame affreux qui s'est déroulé hier matin à deux heures du matin, dans le quartier de l'Écluse, dont nous avons parlé hier. À la suite d'une discussion de famille, un artiste peintre de vingt-quatre ans, M. Charles Lefebvre, a tué son père, âgé de 61 ans, à coups de revolver.

M. Lefebvre et sa femme venaient de rentrer, 8, rue de Condé, dans leur modestes appartement, vers une heure du matin, après avoir dîné dans une famille amie, lorsqu'il a surgi même de ce dîner, une discussion échauffée.

M. Lefebvre, ouvrier condorrier, était, paraît-il, assez facilement irritable. Charles Lefebvre, croyant son père menacé, s'en mêla et ce fut une discussion générale dans la nuit.

Que se passa-t-il exactement ? On n'a pu encore l'établir. Toujours est-il que M. Charles Lefebvre, après un moment de discussion, se leva et se précipita sur son père, le frappa à la tête et le fit tomber en direction de son père.

Alléluia ! la gorge, l'ouvrier condorrier s'éleva, perdant son sang en abondance. Affolée, Mme Lefebvre avait ouvert la fenêtre et se précipita vers son père.

#### LE CRIME

## d'un artiste peintre

### A PARIS

#### Un jeune homme originaire de Saint-Omer, rue son père

Voici des détails sur le drame affreux qui s'est déroulé hier matin à deux heures du matin, dans le quartier de l'Écluse, dont nous avons parlé hier. À la suite d'une discussion de famille, un artiste peintre de vingt-quatre ans, M. Charles Lefebvre, a tué son père, âgé de 61 ans, à coups de revolver.

M. Lefebvre et sa femme venaient de rentrer, 8, rue de Condé, dans leur modestes appartement, vers une heure du matin, après avoir dîné dans une famille amie, lorsqu'il a surgi même de ce dîner, une discussion échauffée.

M. Lefebvre, ouvrier condorrier, était, paraît-il, assez facilement irritable. Charles Lefebvre, croyant son père menacé, s'en mêla et ce fut une discussion générale dans la nuit.

Que se passa-t-il exactement ? On n'a pu encore l'établir. Toujours est-il que M. Charles Lefebvre, après un moment de discussion, se leva et se précipita sur son père, le frappa à la tête et le fit tomber en direction de son père.

Alléluia ! la gorge, l'ouvrier condorrier s'éleva, perdant son sang en abondance. Affolée, Mme Lefebvre avait ouvert la fenêtre et se précipita vers son père.

#### LE CRIME

## d'un artiste peintre

### A PARIS

#### Un jeune homme originaire de Saint-Omer, rue son père

# A TEMPLEMARS

## Le Comité Républicain Radical et Radical-Socialiste adresse aux électeurs l'appel suivant :

**Chers Concitoyens,**  
Les mandataires qui vous avez choisis il y a quelques jours, viennent de nouveau solliciter vos suffrages.

Tels nous nous présentons alors, tels nous nous présentons aujourd'hui ; nous avons affiché notre foi en la République, notre abnégation devant nos intérêts de tous et de bien-être de chacun.

Depuis quatre ans nous avons accompli nos promesses, nous vous les renouvelons, et nous prions vous répéter de notre fidélité dans l'avenir.

Nous l'égide de la généreuse devise républicaine : « Liberté-Égalité-Fraternité » nous avons évité dans la mesure du possible tout ce qui pouvait être pour vous une gêne ou une contrainte ; la répartition équitable des charges a été notre constante préoccupation et nous avons veillé avec sollicitude à soulager l'industrie, les familles nombreuses, la misère et le chômage.

Nous n'avons point négligé le gaspillage de biens de la commune et de ses finances. Le budget des dépenses a été chaque année amoindri, nos contributions ont diminué tout en maintenant la République. En effet, nous que vous nous êtes à l'appui, telles que : fournitures gratuites à tous les enfants des écoles, achèvement des travaux en cours d'aménagement de nouvelles rues, importantes réparations à notre hôpital, etc. ; nous n'avons rien négligé pour que vous soyez satisfaits de nos services.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hôpital public sans charges nouvelles.

Si par la suite, nous sommes élus, nous nous engageons à continuer nos efforts, à poursuivre nos travaux sociaux des jardins ouvriers et des habitations à bon marché et le développement des sociétés de secours mutuels.

Grâce à nos efforts, nous avons pu faire de la commune une ville moderne, une commune sera dotée d'un hô